SOUS LE SIGNE DE L'EAU

Virginie Roux-Cassé

Je m'appelle Virginie Roux-Cassé. Roux, c'est mon nom de jeune fille et Cassé est mon nom de femme mariée.

Je voulais ni garder que l'un ni prendre que l'autre. Donc, j'ai les deux. Mais finalement le V – qui est donc le V de Virginie – c'est une espèce d'oiseau qui chapeaute les deux et qui n'est finalement pas l'essentiel mais où est-ce qu'on est exactement ; on n’est à aucun endroit. Ce n'est ni Roux ni Cassé ni Virginie non plus. Finalement, c'est autre chose. Je voulais que ces initiales parlent de ça. Je fais toujours très attention que ça ne gêne pas la lecture de la toile mais en même temps effectivement, je ne sais pas si je peux dire que j'assume ce que je fais et c'est important de dire « vous voyez, c'est moi » ; ça ne peut-être que moi d'ailleurs. C'est un parti pris.

Les gens me demandent très souvent. Ils ont du mal à comprendre pourquoi je travaille de manière aussi différente. Je fais des choses extrêmement diverses et ça les perturbe. Ils ont l'impression qu'en fait, je n'ai pas trouvé mon style, mon écriture et donc ce que je fais, c'est de la recherche mais c'est finalement pas vraiment au point. Alors qu'en fait, je crois que c'est l'essentiel de ma démarche. C'est justement de chercher tout le temps et d'avancer et de ne jamais rester tranquille dans un style.

Voilà, j'ai une petite bagarre avec ça, c'est un peu compliqué mais moi c'est ça qui m'intéresse, c'est d'être jamais là où on m'attend mais là où je ne m'attends pas non plus. En fait, j'ai compris qu'il y avait trois choses dans ma manière de travailler. D'abord, travailler le thème. Il y a donc des thèmes qui s'imposent, qui viennent vous voir en disant « occupe toi de moi ! ». La deuxième chose est la matière et qui est « est-ce qu'on va travailler avec de l'huile, avec de la caséine ? ». Par exemple, toutes ces matières vont traduire des choses très différentes. Et puis, il y a ce que j'appelle « la bagarre », l'endroit où on sent qu'il faut qu'on aille voir mais on ne comprend pas très bien de quoi ça parle.

Par exemple, travailler le fluide. Dis comme ça, ça a l'air simple et en fait moi, par exemple, j'ai travaillé pendant deux trois ans pour arriver à faire quelque chose d'intéressant avec de la fluidité. Ou bien travailler sur le fait qu'il n'y ait pas de sens dans une toile donc travailler plutôt par terre, que la composition tienne dans tous les sens et que le sujet ne soit pas essentiel mais que la composition tienne bien dans tous les sens et que cela raconte des choses différentes.

Et en fait, ce sont trois niveaux différents et une toile naît de la cristallisation de ces trois niveaux, c'est à dire un thème, une matière et un appétit particulier. Et quand vous avez les trois, c'est absolument génial parce que du coup la direction est super forte et se cristallise. Cela peut se cristalliser très différemment. Par exemple, j'ai travaillé sur les rêves. On peut travailler les rêves justement avec du fluide. On peut travailler avec du flou. On peut travailler avec de la sensation, avec de la symbolique.

C'est plein de manières d'aborder la même chose mais ça se traduira de manière très différente.